

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 65 (1957)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Note sur Victor-Amédée de Dompierre, officier vaudois au service des Pays-Bas  
**Autor:** Chuard, J.-P.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-50209>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Note sur Victor-Amédée de Dompierre, officier vaudois au service des Pays-Bas

Récemment, M. le professeur Louis Junod a publié ici même sous le titre de *Echos de Valmy*<sup>1</sup>, une lettre que Victor-Amédée de Dompierre, un jeune officier vaudois au service des Pays-Bas dans le régiment de May, adressait à son père. Dans une brève introduction, M. Junod disait notamment ne posséder sur l'auteur de la lettre d'autres indications que celles fournies par le registre des baptêmes de Payerne<sup>2</sup>.

Or, il existe aux Archives de Payerne — entre autres documents concernant la famille de Dompierre — plusieurs papiers relatifs à ce Victor-Amédée<sup>3</sup>, papiers d'après lesquels nous avons rédigé cette courte note.

\* \* \*

La famille de Dompierre est l'une des plus anciennes du pays, puisqu'elle est citée à Avenches en 1146 déjà<sup>4</sup>. Plusieurs de ses membres occupèrent des fonctions importantes dans quelques localités de la vallée de la Broye. En 1572, le notaire François de Dompierre, l'ancêtre de la branche payernoise, fut reçu bourgeois de Payerne, où il devint secrétaire du Conseil.

---

<sup>1</sup> Dans *R.H.V.*, 1956, p. 193-195.

<sup>2</sup> *A.C.V.*, Eb 103/6, p. 157.

<sup>3</sup> Ces papiers, non classés, comprennent des notes de voyage écrites au crayon ; deux lettres à son père, datées l'une de Dordrecht (Hollande méridionale), le 21 avril 1793, et l'autre de Bréda (Brabant septentrional), le 5 mai 1793 ; ses brevets d'enseigne, de sous-lieutenant, de lieutenant et de capitaine-lieutenant ; un acte d'origine et de conduite accordé par le Conseil de Payerne ; un passeport, délivré à Anvers, pour rentrer en Suisse, et une sommaire notice biographique dont nous n'avons pu identifier l'auteur. De ces papiers, nous avons tiré un article paru dans le *Démocrate* du 29 mars 1950, sous le titre : « Les aventures d'un soldat payernois : V.-A. de Dompierre ». Cet article a été reproduit dans l'*Almanach de la Broye vaudoise et fribourgeoise 1952* (Estavayer-le-Lac), p. 85-86.

<sup>4</sup> Sur la famille de Dompierre, voir en particulier *D.H.B.S.*, t. II, p. 696 (article de MAXIME REYMOND) ; A. BURMEISTER, *Payerne*. Payerne, 1930, p. 71-72 ; et surtout du même auteur, *Familles payernoises. Notes biographiques* dans le *Journal de Payerne* des 4 et 8 mai 1957.

Le père de Victor-Amédée, Henri de Dompierre (1733-1812)<sup>1</sup>, était le fils de l'avoyer David-Joseph. Après des études de droit et de mathématiques, il se rendit, en qualité de « Commissaire aux rentes nobles », en Bourgogne et dans le Mâconnais. Pendant ce séjour, il fréquenta un petit cénacle qui portait le nom de *Société* ou d'*Académie des Belles-Lettres de Dijon* — qui n'a rien à voir avec la célèbre Académie — où il présenta même des travaux sur la Suisse et ses habitants<sup>2</sup>.

A son retour au pays, Henri de Dompierre devint châtelain de Grandcour et de Marnand, puis, en 1784, banneret de Payerne. Après la Révolution, il fut président du Tribunal de district de 1799 à 1810.

Dans ses moments de loisirs, il aimait à rimer. On a de lui un *Hymne patriotique*, composé pour la fête du Serment civique du 19 août 1798<sup>3</sup>, un hommage au landamann d'Affry<sup>4</sup> et d'autres vers encore.

De son mariage avec Marguerite Méan, Henri de Dompierre eut quatre enfants, deux fils, Victor-Amédée — celui qui nous occupe — et François-Rodolphe<sup>5</sup>, colonel et archéologue, et deux filles.

Victor-Amédée de Dompierre est né à Payerne le 29 décembre 1769 ; il est baptisé le 12 janvier de l'année suivante<sup>6</sup>. Il a pour parrains le capitaine Amédée Ith, de Berne, son grand-père maternel, le vinetier François Méan<sup>7</sup> et un frère de son père Victor de Dompierre, et pour marraine Elisabeth de Trey, fille de « feu Mr. le Ministre de Trey ».

---

<sup>1</sup> Henri de Dompierre est bien connu grâce aux recherches de M. Burmeister, qui présenta sur lui une communication à la Société vaudoise d'histoire, en 1931. Voir *R.H.V.*, 1931, p. 187. Voir aussi MARC HENRIOUD, *Un patriote payernois de 1798*, dans *R.H.V.*, 1929, p. 25.

<sup>2</sup> Les brouillons et copies d'Henri de Dompierre sont conservés aux Archives de Payerne et à la Bibliothèque cantonale, à Lausanne. Voir *Un Payernois à la Société des Belles-Lettres à Dijon*, dans le *Journal de Payerne* du 24 février 1931.

<sup>3</sup> Reproduit par MARC HENRIOUD, *loc. cit.*, dans *R.H.V.*, 1929, p. 25.

<sup>4</sup> Ces vers ont été publiés par A. BURMEISTER dans les *Annales fribourgeoises*, 1916, p. 227.

<sup>5</sup> François-Rodolphe de Dompierre (1775-1844). Voir dans *R.H.V.*, 1908, p. 289 ss., l'étude que lui consacre, d'après son « Journal inédit », EUG. SECRETAN.

<sup>6</sup> Nous n'indiquerons pas par la suite les références aux papiers de Dompierre, mentionnés plus haut, p. 184.

<sup>7</sup> Ce dernier n'est pas mentionné par LOUIS JUNOD, *loc. cit.*, dans *R.H.V.* 1956, p. 193.

A dix-sept ans et demi, Victor-Amédée de Dompierre, « un grand gaillard de six pieds six pouces »<sup>1</sup>, décide de s'engager au service étranger. Son père, en date du 4 juillet 1787, demande pour lui au Conseil de Payerne un acte d'origine<sup>2</sup>, qui lui est accordé, dûment signé par le secrétaire Jomini<sup>3</sup>. Victor-Amédée de Dompierre, dit notamment l'acte, « s'est conduit jusques a présent de manière à mériter notre aprobation, et conformément à ce qu'on avoit lieu d'attendre de l'honneur de sa famille et de son origine. En sorte que nous le recommandons à la protection Divine et à celle des Personnes en autorité auxquelles il pourrait s'adresser avec offre de réciprocité en pareil cas. »

Quelques jours auparavant, le 8 juin 1787, Friedrich May<sup>4</sup>, « Général-Major et Colonel d'un Régiment suisse de son nom au Service de Leurs Hautes Puissances les Etats-Généraux des Provinces Unies des Pays-Bas »<sup>5</sup>, signait à Bois-le-Duc, dans le Brabant septentrional, le brevet d'enseigne de V.-A. de Dompierre. Ce dernier devait occuper, dans la compagnie du colonel Constant de Rebecque<sup>6</sup>, la place devenue vacante par la mort de l'enseigne L.-B. Rolaz de Saint-Vincent.

Le 16 juillet 1790, Dompierre recevait à Menin, place forte de la Flandre occidentale, son brevet de sous-lieutenant et passait dans la compagnie du capitaine de Goumoens<sup>7</sup>, où il restera jusqu'à la fin de sa carrière. Il y remplaçait le sous-lieutenant J.-L. de Crousaz, mort.

Dès lors, son ascension militaire se poursuit normalement. Au camp d'Andrelech, le 3 octobre 1793, il est promu lieutenant,

---

<sup>1</sup> EUG. SECRETAN, *François-Rodolphe de Dompierre. Un lieutenant-colonel archéologue*, dans *R.H.V.*, 1908, p. 291.

<sup>2</sup> Archives communales de Payerne, *Manual du Conseil* (1778-1787), f° 347.

<sup>3</sup> Benjamin Jomini (1746-1818), notaire, secrétaire du Conseil, puis banneret. Voir J.-P. CHUARD, *Le banneret Benjamin Jomini*, Payerne 1949, p. 2-3 et *R.H.V.*, 1948, p. 82, n. 1.

<sup>4</sup> Fils de Bartholomaeus May (1663-1741), Friedrich (1708-1799) fut major au service de Hollande. Colonel en 1765, major-général en 1772 et lieutenant-général en 1787. *D.H.B.S.*, t. IV, p. 695. Il était en outre membre du Conseil Souverain de Berne.

<sup>5</sup> Sur le service de Hollande, voir P. DE VALLIÈRE, *Honneur et fidélité*, Lausanne, 1940, p. 572 sqq.

<sup>6</sup> Juste Constant de Rebecque (1726-1812), père de Benjamin Constant, *D.H.B.S.*, t. II, p. 570 ; *Recueil de généalogies vaudoises*, t. III, p. 220 sq.

<sup>7</sup> Nous n'avons pu identifier le personnage. Il peut s'agir de Sigismond-Emmanuel de Goumoens (1752-1798), qui fut assassiné le 5 mars 1798, après avoir servi en qualité de chef d'état-major dans la division de Watteville. *D.H.B.S.*, t. III, p. 506-507.

à la place de M.-H. Vionnet, mort également. Enfin, à la suite du décès de R. de Frisching, V.-A. de Dompierre devient lieutenant-capitaine, le 18 janvier 1795.

Il ne remplira pas longtemps ces dernières fonctions, puisque, le 24 février de l'année suivante, il obtient à Anvers un passeport pour rentrer en Suisse. Ce passeport sera visé, le 15 ventôse an 4, à Paris et, le 5 prairial an 4, à Besançon.

Que fit Victor-Amédée de Dompierre à son retour en Suisse ? Nous l'ignorons. Quelques années plus tard, atteint de maladie mentale, il se retira à Worb, où il mourut à l'âge de cinquante-deux ans, le 25 janvier 1822. Il y fut enseveli le 30 janvier <sup>1</sup>.

J.-P. CHUARD.

---

<sup>1</sup> Après sa mort, on constata, au gros orteil du pied droit, un anneau en acier avec une gravure indéchiffrable. EUG. SECRETAN, *loc. cit.*, dans *R.H.V.*, 1908, p. 291.